

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 1 (1922-1924)

Artikel: Causes d'erreur dans l'étude des folioles et des segments foliaires dissymétriques sur des matériaux desséchés
Autor: Briquet, John
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-879070>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Causes d'erreur dans l'étude des folioles et des segments foliaires dissymétriques sur des matériaux desséchés

PAR

John BRIQUET

Il n'y a pas d'erreur possible sur l'orientation de la dissymétrie des folioles et segments foliaires dissymétriques lorsqu'on étudie ces organes sur le vif. Mais comme, dans une foule de cas, on est obligé de se contenter de feuilles d'échantillons desséchés, il importe d'être averti d'une cause d'erreur qui semble grossière au premier abord, mais qui est en réalité plus subtile qu'on ne serait porté à le croire. Que les folioles ou les segments foliaires viennent à être retournés au cours de la dessiccation, le pétiole étant tordu, on aura l'illusion d'une dissymétrie orientée en sens inverse de la dissymétrie réelle. Il faut donc s'assurer que toutes les folioles ou tous les segments d'une même feuille sont tournés du même côté. Les différences que présentent entre elles les deux pages foliaires font que cette opération est presque toujours très facile. Où la cause d'erreur devient insidieuse, c'est lorsque la torsion des pétioles se combine avec des torsions du rachis. Si ces torsions passent inaperçues, on peut avoir toutes les apparences d'une paire de folioles ou de segments à dissymétrie renversée avec des pages foliaires normalement orientées.

Les risques d'erreur dues au facteur accidentel précité sont à leur maximum lorsqu'il s'agit de plantes herbacées à grandes et lourdes

feuilles comme celles des *Heracleum* et de certaines autres Ombellifères, à segments souvent tordus à la base, à pétioles et à rachis très écrasés au cours de la préparation. Chez ces plantes, l'interprétation des échantillons d'herbier exige une attention minutieuse et parfois un complet ramollissement à l'eau chaude.

Si nous insistons sur ce point, c'est que nous avons été nous-même induit en erreur autrefois en interprétant des matériaux desséchés mal préparés appartenant au genre *Heracleum*. Tout en admettant que, dans la règle, les segments foliaires latéraux des *Heracleum* sont dotés d'une dissymétrie basiscope, nous avons cru rencontrer exceptionnellement des cas de dissymétrie partielle acroscope, réalisant pour une feuille donnée le phénomène de la dissymétrie hétérogène¹. Dans la suite, nous n'avons pas manqué de chercher à retrouver des cas semblables dans la nature, mais, malgré l'examen de milliers d'individus dans de nombreuses localités, et au cours de nombreuses années, cette recherche est toujours restée vaine. Nous avons alors repris l'examen des originaux encore à notre disposition, et nous nous sommes convaincu qu'il s'agissait d'apparences dues à des torsions. L'unique exemple, en particulier, dans lequel nous avons cru constater une dissymétrie hétérogène chez une feuille à deux paires de segments — la paire inférieure basiscope, la supérieure acroscope — s'est montré être dû à des torsions.

Ainsi qu'il arrive parfois, les recherches que nous avons faites en 1902-1903 ont, malgré les imperfections que nous venons de relever, attiré notre attention sur les faits de dissymétrie acroscope et de dissymétrie hétérogène. Elles ont eu pour conséquence imprévue la découverte des phénomènes de cet ordre dans le genre *Pastinaca*², voisin des *Heracleum*.

Les chances d'erreur sont moins grandes dans les feuilles de plantes frutescentes ou arborescentes, où les pétioles sont épais, rigides, à

¹ J. Briquet. *Etude sur la morphologie et la biologie de la feuille chez l'Heracleum Sphondylium L. comportant un examen spécial des faits de dissymétrie et des conclusions systématiques*, p. 16-20, fig. 6-8. [Arch. sc. phys. et nat. Genève, pér. 4, t. XV (1903)].

² J. Briquet. *Nouvelles remarques sur la dissymétrie foliaire hétérogène chez les Ombellifères*. [Arch. sc. phys. et nat. Genève, pér. 4, XLIV, p. 220-225 (1917)].

écorce souvent pourvue de liège, peu ou pas déformés par la dessiccation, à torsion très apparente quand elle se produit, et où les deux pages supérieure et inférieure du limbe sont faciles à distinguer. Malgré cela, les figures de feuilles à folioles dissymétriques qui ont été publiées présentent de nombreuses erreurs dues à cette cause et les meilleurs ouvrages n'en sont pas exempts, de telle sorte que l'iconographie est une source de renseignements qui ne doit être consultée qu'avec prudence, pour autant qu'il s'agit des caractères de dissymétrie foliaire. En voici quelques exemples empruntés à la famille des Méliacées. — Burman¹ a figuré une feuille de l'*Azadirachta indica* Adr. Juss. dont les folioles de la paire supérieure présentent, l'une une dissymétrie basiscope, l'autre une dissymétrie acroscope : toutes deux devraient être dotées d'une dissymétrie acroscope. — Wallich² a représenté le *Turraea pinnata* Wall. (*Munronia Wallichii* Wight) avec des folioles à dissymétrie tantôt acroscope, tantôt basiscope : la dissymétrie devrait être partout acroscope. — M. Harms³ a figuré un rameau du *Swietenia Mahagoni* L. dans lequel les folioles de la paire supérieure offrent des dissymétries discordantes dans trois des feuilles : elles devraient présenter partout une dissymétrie acroscope. — Dans le cas de Wallich, l'erreur est due en partie à la recherche d'effets de perspective, en partie à l'inattention de l'artiste. Dans le cas des dessinateurs de Burman et de M. Harms, la dissymétrie en apparence hétérogène paraît être due à des folioles retournées (torsion artificielle des pétioles).

Il serait facile de multiplier ces exemples en faisant une revue critique de familles telles que les Rutacées, Simarubacées, Burséracées, Anacardiées, etc. Ce qui précède suffit pour mettre en garde contre une source d'erreurs qui ont été fréquentes dans le passé et qui ne devraient désormais plus se produire.

* * *

Les lignes qui précèdent sont extraites d'un mémoire étendu consacré à la morphologie et à la biologie de la feuille dans la famille des Mélia-

¹ J. Burman. *Thesaurus zeylanicus*, p. 40, tab. 15 (Amstelaedami 1737). Avec la légende « Azedarach foliis falcatis serratis. Nobis. »

² N. Wallich. *Plantae asiaticae rariores* II, tab. 119 (London 1831).

³ H. Harms in Engler und Prantl. *Die natürlichen Pflanzenfamilien* III, Abt. IV, p. 274, fig. 153 (Leipzig 1896).

cées, mémoire dans lequel l'analyse des phénomènes de dissymétrie foliaire tient une grande place et dont la rédaction remonte à l'année 1917. La publication de ce travail a été rendue impossible par la guerre, et les circonstances actuelles ne sont malheureusement pas de nature à en assurer l'impression prochaine. Dans ces conditions, il nous a paru essentiel de parer, sans tarder davantage, aux inconvénients qui résultent d'une erreur non rectifiée ¹.

¹ Cela est d'autant plus nécessaire que M. Nevole a déjà émis la supposition que les échantillons d'*Heracleum montanum* à segments foliaires latéraux soi-disant pourvus d'une dissymétrie acroscope pourraient constituer une « sous-espèce » particulière. Voy. J. Nevole. *Beitrag zur Kenntnis der Gattung Heracleum in den Ostalpen*. [Oesterr. bot. Zeitschr. LXIX, p. 54 (1920)].